



SERVICE D'APPUI TECHNOLOGIQUE A DISTANCE (SATD) BILAN d'ACTIVITES 2011-2015



Paris Octobre 2015

I. OBJECTIF GENERAL et RESULTATS OBTENUS

L'objectif général du programme est de contribuer à **l'amélioration des performances technico économiques des entreprises qui contribuent au développement endogène du continent africain**, ceci par un appui complet technique / technologique et financier :

- Au plan technologique : aide à la décision pour le choix d'équipements adaptés, d'ingrédients, additifs et d'emballage ; intermédiation technique avec les équipementiers africains / internationaux ; recherche d'amélioration des procédés de fabrication, du packaging des produits, de la qualité, ... notamment pour la mise en conformité avec les normes nationales / internationales ; prise en compte des « meilleures pratiques » ; amélioration de l'efficacité énergétique, traitement des déchets, valorisation des sous-produits.
- Au plan financier : partenariat avec un outil financier le FADEV, fonds de capital-investissement solidaire (www.fadev.org) qui peut apporter une réponse à la problématique du financement en fonds propres et quasi fonds propres pour des investissements (acquisition d'équipements) et / ou le renforcement du fonds de roulement¹.

De nombreux freins existent dans l'environnement économique des micro, petites et moyennes entreprises productives en Afrique, dont notamment :

- la difficulté d'accès à de l'information technologique adaptée, cœur de métier de Tech-Dev depuis sa création en 1994 (cf. charte de Tech-Dev) ;
- la nécessité d'élargir les marchés de l'entreprise aux plans national et sous régional, au-delà de ses marchés de proximité, ce qui suppose des produits de qualité, conformes aux normes et des emballages adaptés ;

Depuis novembre 2011, avec l'appui de ICCO-Coopération², Tech-Dev met en œuvre, dans huit pays africains, un **dispositif innovant** qui permet de répondre à des besoins concrets d'appui technologique des micro, petites et moyennes entreprises et de groupements de producteurs. Pour le moment, l'association a mis en place un Service d'Appui Technologique à Distance (**SATD**) de type "centre de ressources - interface" développé en collaboration avec le réseau de huit **partenaires africains** de l'association, structures locales (au Burkina Faso, Bénin, Cameroun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Sénégal, Togo) dont le métier est d'apporter des services non financiers de proximité au secteur privé productif de leur pays.

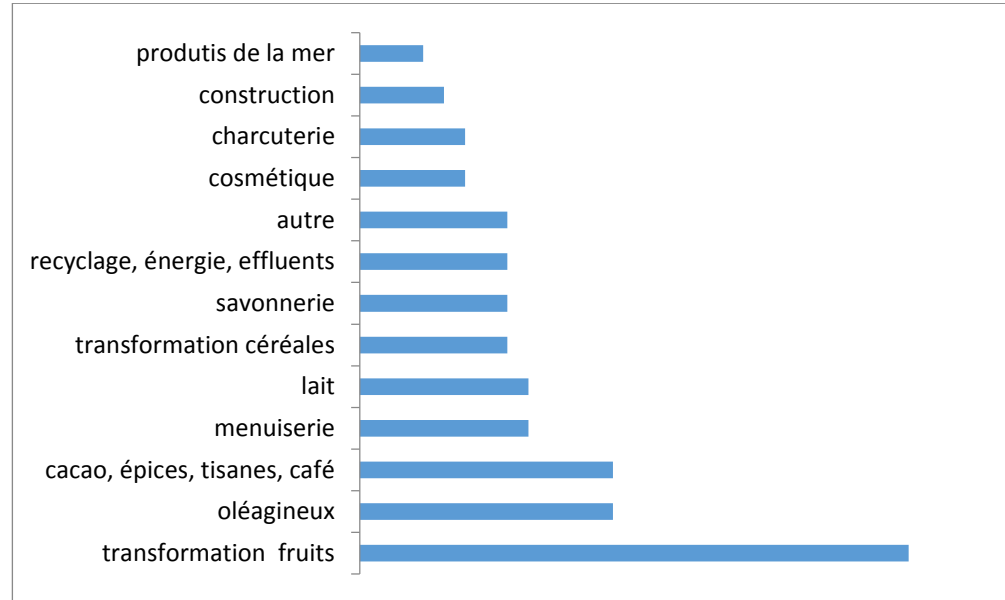
Depuis 2011, le SATD a traité 130 demandes d'appui technologique (DAT) émanant de 55 entreprises ou groupements de producteurs dans une douzaine de secteurs d'activités différents dans 8 pays.

Le service a su mobiliser pour ce faire des informations auprès de **plus d'une centaine d'experts** dans différentes disciplines, essentiellement la transformation des produits agricoles.

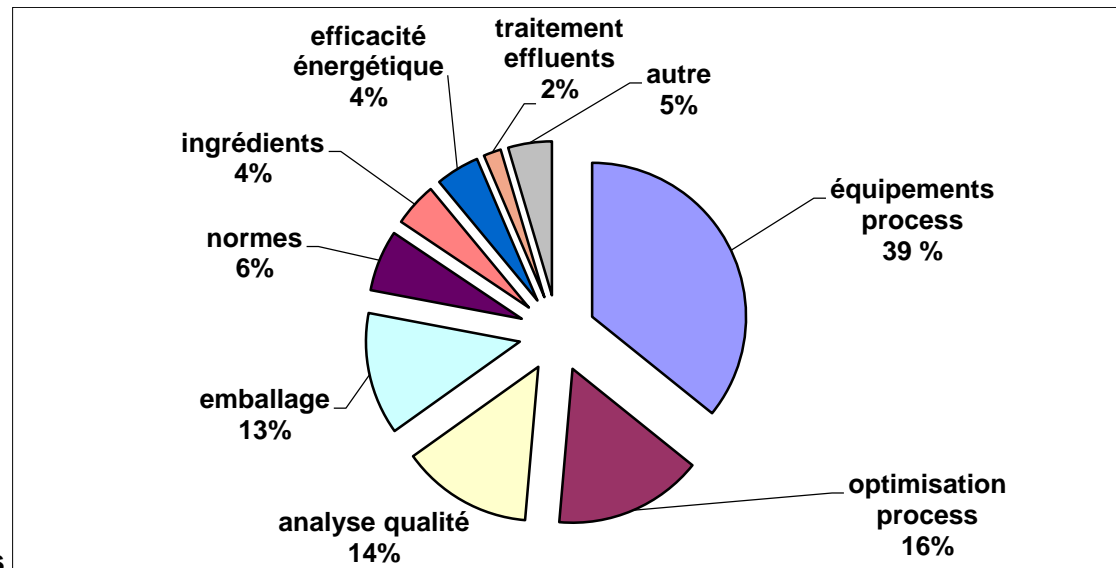
¹ Pour FADEV, la maîtrise du risque en tant que capital investisseur doit impérativement être assurée par un accompagnement de proximité et une assistance technologique.

² ICCO-Coopération est une association de droit néerlandais qui finance des partenaires pour mener divers programmes notamment dans le champ de l'appui aux petites entreprises des pays du Sud. cf. <http://www.icco-international.com/int/>

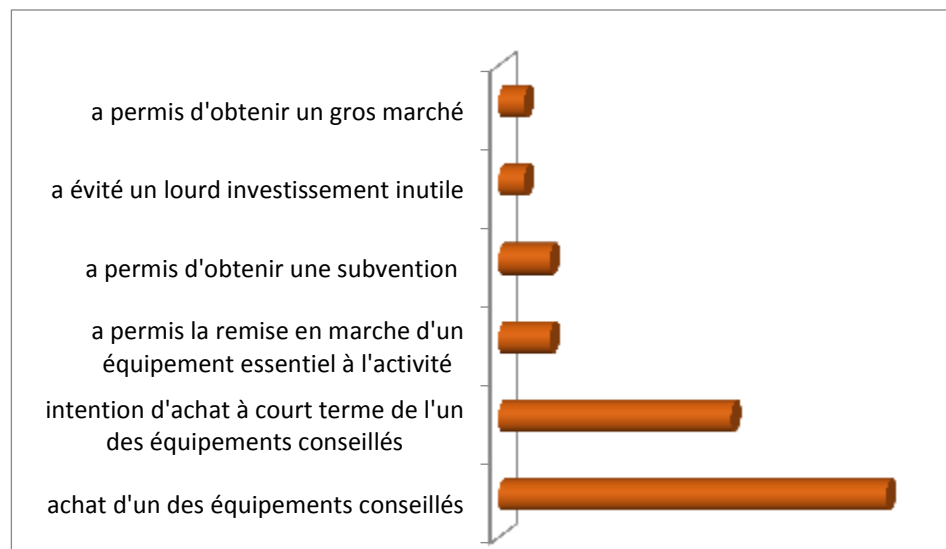
Répartition des DAT par secteurs d'activité



Répartition des DAT par catégories de demandes



Une enquête a révélé que pour 40% des entreprises demandeuses la réponse apportée a eu un impact clairement identifié :



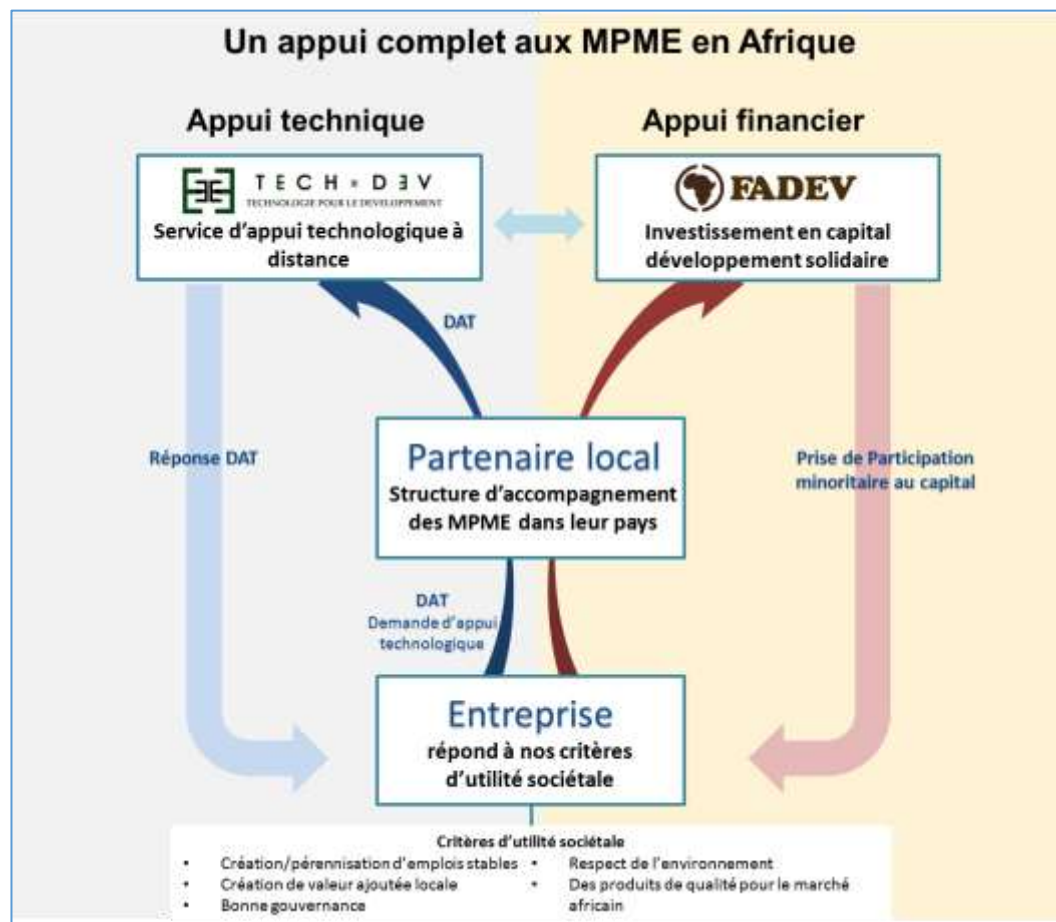
90% des gérants ont dit avoir apprécié les informations envoyées, jugées utiles.

7 entreprises ont acquis ou vont acquérir un équipement identifié et conseillé par le SATD avec un financement du FADEV.

Le Service d'Appui Technologique à Distance (SATD) a donc montré depuis 2011 qu'il est en capacité de :

- **répondre en base arrière à distance à des besoins concrets** de petites entreprises ou groupements de producteurs en phase de développement confrontés à une problématique technologique, dans le but d'améliorer leurs performances technico-économiques
- **travailler en étroite collaboration avec un réseau de structures d'appui locales** ce qui i) contribue à renforcer les compétences de conseillers technologiques africains dans le domaine des choix techniques et technologiques et ii) rend les solutions identifiées potentiellement utiles pour conseiller d'autres entreprises ayant des problématiques similaires ;
- **mobiliser d'un réseau d'experts** au Nord comme au Sud ;

- **capitaliser** les retours d'expérience sur la mise en œuvre de solutions technologiques en Afrique et de diffuser de l'information pertinente : Tech-Dev a développé sur son site une **plateforme de partage d'informations technologiques** opérationnelles, avec accès restreint, qui profite actuellement à une communauté d'une trentaine de techniciens des structures partenaires de Tech-Dev en Afrique. Des notes de synthèse sont mises en ligne ainsi que des bases de données notamment de fournisseurs d'équipements en Afrique, en Europe et en Asie lorsqu'ils ont des références en Afrique. (voir des exemples en annexe 1)



II. FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION DU DISPOSITIF

L'ensemble des moyens mobilisés par les HUBs-IIT est le suivant :

- **Les structures porteuses des HUBs-IIT dans les pays et les équipes de référents technologiques locales**
- Des **sources d'information et d'expertises existantes en Afrique** : centres de ressources technologiques comme l'ITA (Institut de Technologies Alimentaires) au Sénégal, le CRIPT (Centre de Recherche et d'Initiation des Projets de Technologie) au Congo, l'Institut Universitaire de Technologies de l'Université d'Abomey Calavi au Bénin, le Laboratoire de Technologie Alimentaire (LTA) au Mali, des structures d'appui aux professionnels (ex : faitières par filières d'activités : karité, oléagineux, fruits & légumes, exportateurs africains - AAFEX, etc.) ou syndicales, etc.

Au niveau du SATD :

- Une **cellule de coordination** à Paris qui i) centralise les demandes qui ne peuvent être traitées localement, dispatche les demandes auprès du réseau d'experts, ii) suit l'avancée des demandes en instruction, iii) assure la mise en forme des réponses, iv) assure la capitalisation (articles sur la plateforme internet)
- Des **experts bénévoles spécialisés**, en activité ou récemment retraités, ayant une proximité avec l'Afrique et disponibles. Ils sont mobilisables, en fonction des demandes, par la cellule de coordination pour prendre en charge l'instruction des DAT. Ils partagent leurs savoirs et mobilisent leur propre réseau professionnel technique.
- Des **partenaires techniques privilégiés** :

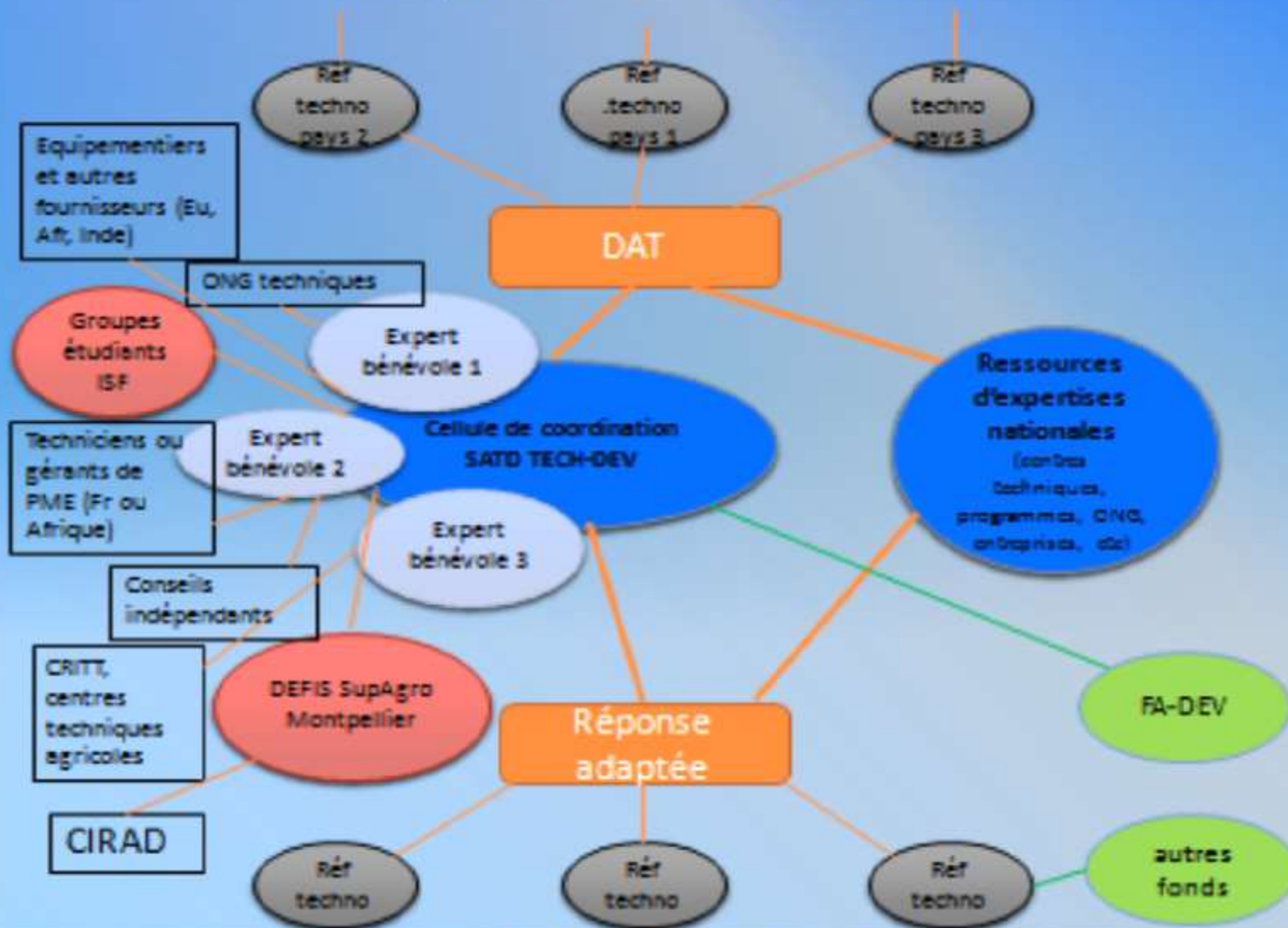


- ✓ Un contrat d'assistance technique avec le service **DEFIS de SupAgro Montpellier**, dont les ingénieurs experts en agroalimentaire partagent leurs connaissances et peuvent mobiliser les chercheurs du CIRAD (déjà expérimenté avec succès en 2013 et 2014).



- ✓ La mise à disposition de groupes d'étudiants ingénieur par Ingénieurs Sans Frontières (ISF), encadrés par les ingénieurs senior bénévoles du SATD (déjà expérimenté de 2012 à 2014).

Schéma d'organisation Entreprises africaines demandeuses



Entreprises africaines demandeuses